

## Côte d'Ivoire – Système de suivi de la sécurité alimentaire Note de synthèse – Round de Mai/Juin 2008

### Pourquoi un système de suivi de la sécurité alimentaire ?

L'Accord politique de Ouagadougou a permis d'insuffler une dynamique nouvelle au processus de consolidation de la paix en Côte d'Ivoire, eu égard aux nombreux progrès qui ont été réalisés depuis sa signature en mars 2007 (démantèlement de la zone de confiance, redéploiement de l'administration dans les zones sous contrôle des Forces Nouvelles, démarrage des audiences foraines et du processus de désarmement, etc.).

Malgré les progrès réalisés sur le plan politique, la situation économique du pays reste toutefois préoccupante. L'évaluation approfondie de la sécurité alimentaire conduite par le PAM et la FAO en septembre et octobre 2006 indique que 9% des ménages ruraux étaient en insécurité alimentaire pendant que 20% présentaient un risque élevé de basculer dans l'insécurité alimentaire s'ils devaient subir un choc. Cette évaluation a aussi établi que la problématique de l'insécurité alimentaire se pose surtout en terme d'accès à la nourriture. L'enquête MICS de 2006 conduite par le Gouvernement Ivoirien et l'UNICEF mentionne des taux de malnutrition aiguë globale supérieurs au seuil d'urgence (10%) dans les régions du Nord-Ouest (11,6%), du Nord (12,2%) et du Centre-Nord (11,7%).

Par ailleurs, le premier trimestre 2008 a été marqué par une hausse généralisée des prix des produits de première nécessité sur l'ensemble du territoire. Comparé à 2007, les prix moyens semestriel du riz importé de grande consommation étaient en hausse de 25 à 38% sur la quasi-totalité des marchés suivis. Au nord du pays, le prix du maïs a enregistré une hausse de 43%. Cette augmentation du prix du maïs, principal aliment de base dans cette partie du pays, s'explique par la baisse de la production en 2007 du fait des aléas climatiques<sup>1</sup>. La hausse du prix du carburant survenue en juillet 2008 pourrait davantage accentuer la flambée des prix des denrées alimentaires et fragiliser de ce fait les ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Tous ces facteurs qui constituent autant de menaces pour la sécurité alimentaire des ménages justifient la mise en place d'un système de suivi de la sécurité alimentaire dans les zones les plus vulnérables. Le système de suivi de la sécurité alimentaire est un outil qui collecte, sur une base régulière, les informations relatives à la situation de sécurité alimentaire et de vulnérabilité des groupes de population à risque d'insécurité alimentaire dans des zones géographiques spécifiques.

Le suivi de la sécurité alimentaire des ménages ruraux se fera à travers une analyse comparée de l'évolution dans le temps des indicateurs suivants : (1) indice de richesse des ménages, (2) durée des stocks alimentaires, (3) nombre d'unité de bétail tropical, (4) score de consommation alimentaire, (5) sources de revenus, (6) dépenses alimentaires et non alimentaires et (7) indice des stratégies de survie.

Le premier round de collecte des données du système de suivi vise spécifiquement à établir une situation de référence en rapport avec les indicateurs-clés susmentionnés. Il s'agit spécifiquement : (1) de déterminer le niveau d'insécurité alimentaire dans les régions enquêtées, (2) de décrire le profil des ménages en insécurité alimentaire, (3) d'identifier les mécanismes d'adaptation développés par les ménages pour faire face aux chocs et (4) d'identifier les potentielles menaces pour la sécurité alimentaire des ménages.

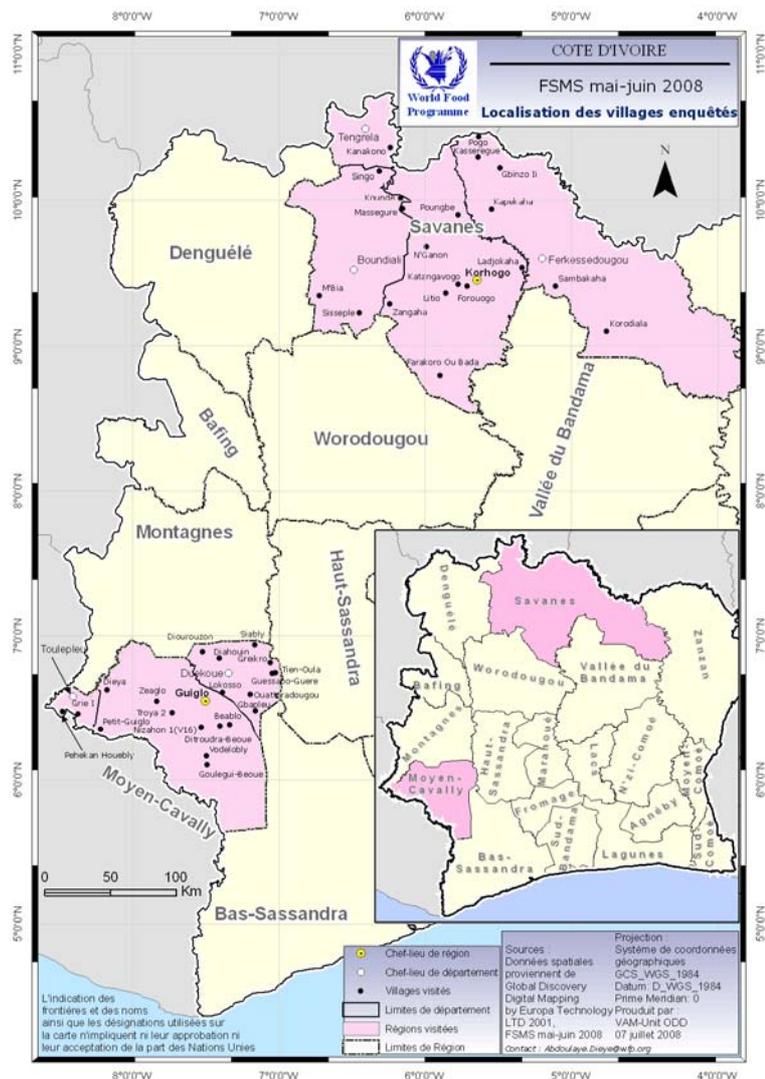
Le suivi de l'évolution de ces indicateurs, la mise en exergue de leur caractère chronique ou transitoire ainsi qu'une prise en compte de l'influence du facteur saisonnier seront effectifs à partir des prochains rounds de collecte des données.

L'étude a été réalisée avec l'appui financier et technique de l'Unité de Coordination des Urgences de la FAO en Côte d'Ivoire.

### Comment l'enquête a-t-elle été réalisée ?

Compte tenu des contraintes financières et logistiques, seules les régions des Savanes et du Moyen Cavally ont été retenues pour cette enquête. Le choix de ces deux régions a été motivé par le niveau élevé de la prévalence de l'insécurité alimentaire (d'après les résultats de l'enquête de 2006) et de celle de la malnutrition aiguë (selon l'enquête MICS de 2006) ainsi que l'existence de menaces potentielles sur la sécurité alimentaire des ménages.

<sup>1</sup> Selon le Rapport « Mission de suivi de la saison agricole et de la sécurité alimentaire de l'année 2007 » conduite conjointement par la FAO, le PAM, le Ministère de l'Agriculture et celui de la Production animale et des ressources halieutiques.



Pour le premier round, la méthodologie d'échantillonnage utilisée procède d'un sondage probabiliste à deux degrés (sondage en grappes), avec comme unité primaire les villages et comme unité secondaire les ménages.

Dans chaque région, la taille de l'échantillon a été calculée de manière à être représentative de la situation de la région. Au total, 400 ménages ont été tirés dans 40 villages, à raison de 20 villages par région (tirés selon la méthode de la Probabilité Proportionnelle à la taille du village) et de 10 ménages par village (sélectionnés par application de la méthode du « tirage systématique »).

La phase de collecte des données qui a été précédée d'une formation et d'une enquête pilote s'est déroulée du 26 mai au 16 juin 2008.

Deux questionnaires structurés ont été utilisés pour la collecte des données auprès des ménages et des communautés.

La collecte des données auprès des ménages et des communautés se fera sur une base trimestrielle (mai/juin, août et novembre). Le choix de ces trois périodes tient compte du calendrier agricole (période de semis, période de soudure et période de récolte). L'objectif d'une telle approche est d'observer l'évolution des indicateurs de la sécurité alimentaire à chacune de ces périodes.

Les classes de sécurité alimentaire ont été obtenues à partir des Scores de Consommation Alimentaire (SCA). Cette approche consiste à utiliser les scores de consommation alimentaire comme indicateur *proxy* de la sécurité alimentaire<sup>2</sup>.

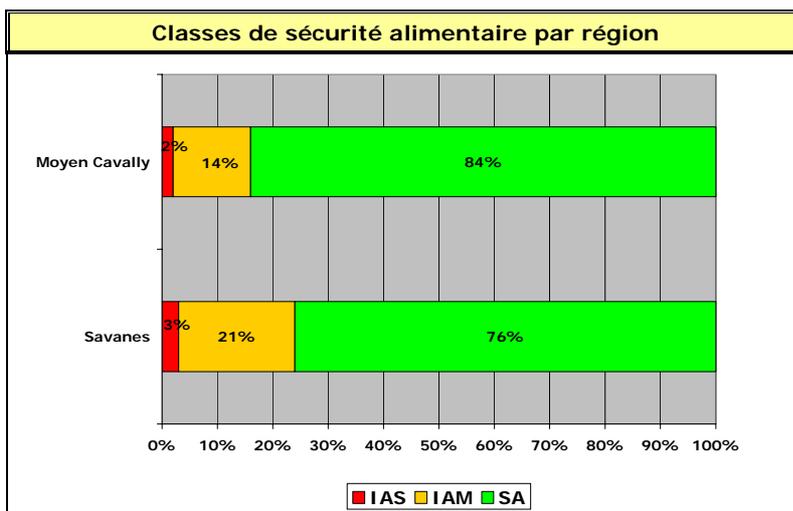
## Combien de ménages sont en insécurité alimentaire ?

Dans la région des Savanes, 24% des ménages ruraux sont en insécurité alimentaire dont 3% en insécurité alimentaire sévère (IAS) et 21% en insécurité alimentaire modérée (IAM).

Dans la région du Moyen Cavally, 16% des ménages ruraux sont en insécurité alimentaire dont 2% sous forme sévère et 14% sous forme modérée<sup>3</sup>.

L'extrapolation de ces résultats, à la population rurale estimée en 2008<sup>4</sup>, dans les deux régions, aboutit aux estimations suivantes :

- Dans la région du Moyen Cavally, 83 041 personnes sont en insécurité alimentaire dont 10 380 sous forme sévère et 72 661 sous forme modérée.
- Dans la région des Savanes, 143 487 personnes sont en insécurité alimentaire dont 17 936 sous forme sévère et 125 551 sous forme modérée.



<sup>2</sup> Pour de plus amples informations, voir [http://vam.wfp.org/MATERIAL/FCS\\_Guidance](http://vam.wfp.org/MATERIAL/FCS_Guidance)

<sup>3</sup> Une comparaison, *stricto sensu*, de ces prévalences avec celles issues de l'évaluation approfondie de la sécurité alimentaire de 2006 n'est pas appropriée vu que les méthodologies utilisées lors de ces deux enquêtes sont différentes.

<sup>4</sup> L'extrapolation a été faite à partir des données du Recensement général de la population et de l'habitat de 1998 (RGPH-98).

## Quelles sont les caractéristiques des ménages en insécurité alimentaire ?

Dans la région des Savanes, les ménages les plus affectés sont ceux qui vivent principalement de l'agriculture vivrière et/ou de l'élevage. Dans la région du Moyen Cavally, les ménages les plus exposés à l'insécurité alimentaire sont ceux qui vivent de l'élevage, de la chasse, de la cueillette, de la pêche, des petits métiers et du travail journalier.

Dans les Savanes, les dépenses alimentaires représentent moins de 50% des dépenses mensuelles (45% chez les ménages en insécurité alimentaire et 47% chez ceux en sécurité alimentaire). Dans le Moyen Cavally, en revanche, les ménages des deux classes consacrent en moyenne 59% de leurs dépenses totales à l'achat de la nourriture.

Les dépenses en céréales et tubercules (aliments de base) constituent les principaux postes de dépenses dans les deux régions.

Dans les Savanes, les ménages en insécurité alimentaire, tout comme ceux en sécurité alimentaire, consacrent 54% de leurs dépenses alimentaires à l'achat de céréales et tubercules.

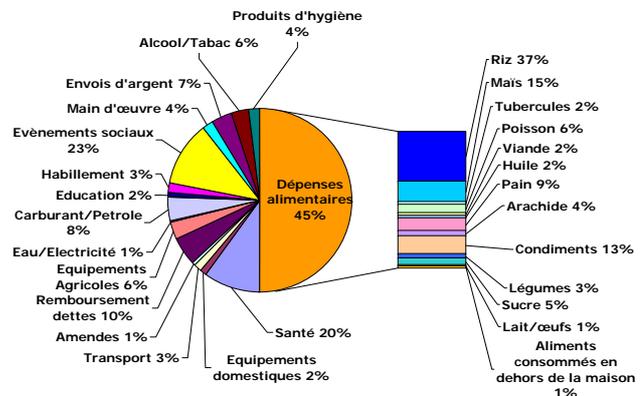
Dans le Moyen Cavally, les achats de céréales et tubercules représentent 61% des dépenses alimentaires des ménages en insécurité alimentaire et 45% de celles des ménages en sécurité alimentaire.

Compte tenu de la hausse des prix des denrées alimentaires et notamment de ceux des céréales (riz et maïs), la part des dépenses alimentaires allouée aux aliments de base pourraient augmenter au cours des prochains mois.

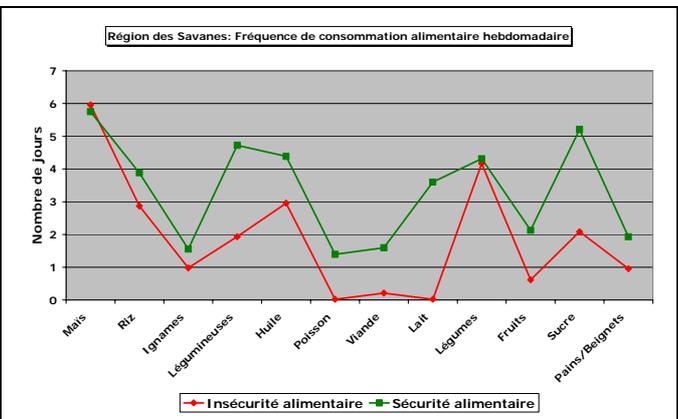
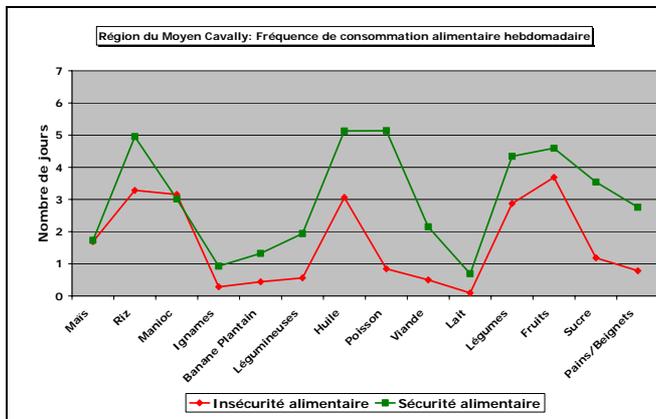
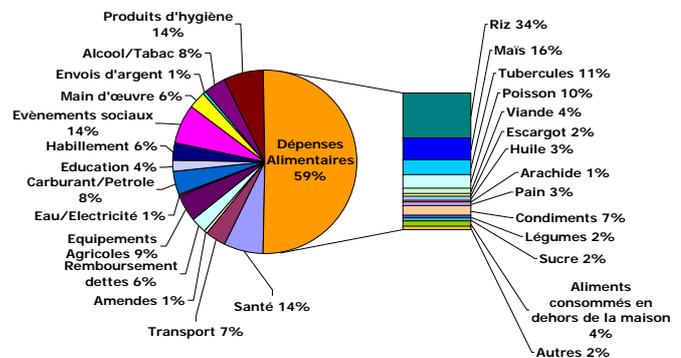
Dans les deux régions, la part des dépenses alimentaires allouée aux protéines animales est faible chez les ménages en insécurité alimentaire (8% dans les Savanes et 16% dans le Moyen Cavally). Dans les Savanes, les ménages en sécurité alimentaire consacrent 13% de leurs dépenses alimentaires aux protéines animales, tandis que ceux du Moyen Cavally en allouent 23%.

Dans les Savanes, les ménages en insécurité alimentaire ont un panier alimentaire hebdomadaire pauvre en protéines animales et en produits laitiers. Le maïs et les légumes sont régulièrement consommés tandis que le poisson, la viande et le lait ne le sont quasiment pas. Quant aux ménages en sécurité alimentaire, en plus des denrées alimentaires de base (céréales et tubercules), leur panier alimentaire hebdomadaire comprend régulièrement des légumineuses ainsi que du poisson, de la viande, du lait et du sucre.

Région des Savanes: Structure des dépenses monétaires mensuelles des ménages en insécurité alimentaire



Région du Moyen Cavally: Structure des dépenses monétaires mensuelles des ménages en insécurité alimentaire



Dans le Moyen Cavally, les ménages en insécurité alimentaire sont également caractérisés par une consommation alimentaire pauvre. Ces ménages consomment rarement du poisson, de la viande, du lait et des légumineuses. Quant aux ménages en sécurité alimentaire, leur panier alimentaire hebdomadaire comprend régulièrement du riz, de l'huile, du poisson, du sucre, des légumes ainsi que du pain ou des beignets. La fréquence de consommation des légumineuses et du lait (entre un et deux jours par semaine) est toutefois inférieure à celle des ménages en sécurité alimentaire de la région des Savanes.

Les ménages en insécurité alimentaire dépendent à 60% du marché pour leur approvisionnement en nourriture. La hausse des prix des denrées alimentaires limite donc leur capacité à se procurer de la nourriture.

**Chocs et stratégies développées :** respectivement 57% de ménages des Savanes et 48% de ceux du Moyen Cavally ont déclaré avoir subi un choc au cours des 12 derniers mois. Dans les Savanes, la maladie d'un ou plusieurs membres du ménage est le choc le plus important (22%). D'autres chocs comme le manque de pluies (15%), le décès d'un membre du ménage (12%), la hausse des prix (11%), les maladies du bétail (8%) et les difficultés d'accès aux intrants (7%) ont également été mentionnés. Dans le Moyen Cavally, 45% des ménages qui ont subi des chocs ont mentionné la maladie d'un ou plusieurs membres du ménage. Le décès d'un membre du ménage (33%) et la hausse des prix (10%) ont également été cités parmi les chocs.

Ces chocs ont dans l'ensemble affecté la sécurité alimentaire des ménages en réduisant leur capacité à produire ou acheter de la nourriture (88% des ménages des Savanes et 76% de ceux du Moyen Cavally).

En réponse à ces chocs, les ménages ont surtout développé des stratégies alimentaires auxquels ils ont habituellement recours lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés (substitution, achat d'aliments à crédit, diminution de la quantité de nourriture, réduction des quantités consommées par les adultes aux profits des enfants, réduction du nombre de repas quotidiens). L'emprunt auprès des membres de la famille ou d'amis constitue la principale stratégie non alimentaire auxquels les ménages ont eu recours.

**Assistance alimentaire :** au cours des 12 derniers mois, 21% des ménages en insécurité alimentaire et 7% de ceux en sécurité alimentaire des Savanes ont reçu une assistance alimentaire. Dans le Moyen Cavally, 19% des ménages en insécurité alimentaire et 15% de ceux en sécurité alimentaire ont déclaré avoir reçu une assistance alimentaire.

Les principaux types d'assistance alimentaire reçue sont les distributions générales (40% dans les Savanes contre 84% dans le Moyen Cavally), la "protection de semences" (50% dans les Savanes), les vivres contre travail/vivres contre formation (19% dans le Moyen Cavally), l'alimentation supplémentaire (10% dans les Savanes) ou le paquet de retour (3% dans le Moyen Cavally).

## **Quelles recommandations pour les interventions et le suivi de la sécurité alimentaire ?**

### **1. Assistance alimentaire et soutien aux moyens d'existence**

- **Ménages en insécurité alimentaire sévère :** ces ménages ont une consommation alimentaire pauvre et leur situation alimentaire pourrait se dégrader davantage en raison de la hausse du prix des denrées alimentaires. Ces ménages ne seront pas en mesure d'acquiescer le panier alimentaire de base sans appui extérieur. Une assistance alimentaire sous forme de distribution gratuite pourrait leur être accordée, de préférence pendant la période de soudure (août à octobre 2008).

Compte tenu des ressources limitées, le bureau pays ne peut pour l'instant couvrir qu'environ **46%** des besoins alimentaires dans les Savanes (8 400 bénéficiaires sur un total de 17 936 personnes qui ont besoin d'assistance alimentaire) et **54%** des besoins dans le Moyen Cavally (5 600 bénéficiaires sur un total de 10 380 personnes qui ont besoin d'une assistance alimentaire).

- **Ménages en insécurité alimentaire modérée :** les ménages en insécurité alimentaire modérée qui ont des sources de revenus précaires et qui dépendent du marché pourraient rapidement basculer dans l'insécurité alimentaire sévère en raison de la hausse des prix des denrées alimentaires. Des activités de soutien aux moyens d'existence (distribution de semences, d'engrais et d'outils agricoles) devraient être mises en place pour éviter que ces ménages ne basculent dans l'insécurité alimentaire sévère.

L'Unité de Coordination des Urgences de la FAO a déjà fourni une assistance à 3 100 ménages dans le Moyen Cavally et 2 500 ménages dans les Savanes dans le cadre de son programme agricole de saison pluvieuse 2008 (céréales et maraîchers). Une assistance est prévue à partir de septembre 2008 pour un appui à 1 700 ménages dans le Moyen Cavally pour la production de riz de bas-fonds. Enfin, ce sont respectivement 1 800 ménages du Moyen Cavally et 1 800 ménages des Savanes qui recevront des kits maraîchers en septembre 2008.

Si les ressources le permettent, une assistance alimentaire pourrait être fournie aux bénéficiaires des programmes agricoles qui seront exécutés à partir du mois de septembre 2008, soit au total 9 000 bénéficiaires dans les Savanes et 17 500 bénéficiaires dans le Moyen Cavally.

### **2. Suivi de la sécurité alimentaire**

La récente augmentation des prix du carburant pourrait se traduire par une accentuation de la hausse des prix des produits de première nécessité. Vu que les causes de l'insécurité alimentaire sont liées à des problèmes d'accès, le renchérissement des prix des denrées alimentaires pourrait entraîner une augmentation du nombre de ménages en insécurité alimentaire. Le suivi régulier des indicateurs-clés de la sécurité alimentaire permettra de mieux identifier les menaces qui planent sur la sécurité alimentaire des ménages en vue de formuler, le cas échéant, les options de réponse les mieux appropriées pour la réduction de l'insécurité alimentaire.

#### **Pour en savoir plus :**

Félix Bamezon, Représentant du PAM en Côte d'Ivoire, [felix.bamezon@wfp.org](mailto:felix.bamezon@wfp.org)

Moustapha Touré, Analyse et cartographie de la vulnérabilité, PAM Côte d'Ivoire, [moustapha.toure@wfp.org](mailto:moustapha.toure@wfp.org)